

Variété

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 16

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-247943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

maindije di toéché és celièges, ou bin és blouèches, é quèches, etc. à Martinet. To le monde dait coignétre çolis : ai y en vait prou le tshàtau das totes les cens, chu tot dà Poéraintru, ai pen dà tot païcho.

Ai bin, dains le tems, ai Cotchmâtru, ai y avait tain de belles baichattes, des petêtes. des grosses, qu'éting ai mairiai, ai peu niun ne les demaïndait : chi bin qu'i me muse qu'ai trovin le tems in pô long, et qu'ai s'en pienjennent à thiurié. Le chire ios diét, po les consolai, qu'ai l'en velai pradjié le duèmoine en lai mässe, ai peu c'à qu'ai ne rébiépe. Ai pradjié des finmeu, ai peu, ai dié iote aïffaire és bouebes de Cotchmâtru, et de Couérgenay, en ios faisaint bin remairthiai qu'en fin de compte, ai se daïvin mairiai, ou bin que s'ai se ne mairiyinpe et que les baichattes verint en raidje. c'à ios qu'en vârint de pé. I memuse que les bouebes n'ain pe bin écoutai cisermont, ou bin qu'ai n'en aint dière profitai, pòcheque c'à encoé qu'ment dain le tems. Ai y é encoé des baichattes ai mairiai, des véyes àtaint que des djuènes. I ios thuà tot de même que le toéché és celièges, vou és blouèches, ios faise ai trovai des aimoèreux, c'à l'ai dire pou les bons motifs. — Entre nos, vos saites qu'ai y en é des àtres. Enne àtre fois, i vos dirai lai tchanson des aimoèreux di bon véye temps.

Les baichattes d'adjeu n'en voérint dière pu, de cés li. Ai y ios en fâ des pu malin. main m'a l'avis, que bin des côs, ai l'sont trop.

Colas di Cart.

Soubey, le 27 mars 1898.

Un Monsieur l'édacteur di *Puys di Duèmoine*.

Y vos envie lai solution di thinzème problème qu'vos ai botté dain l'numero 14 de si pté journal. Daque i demourre ai Soubé, i seu in Vadais, c'a po soli qu'i seu allé trové l'hermite di Montschalbeu po saivoai comme ai fahié faire si problème. Ai m'é bin indiqué comme fahié l'résoudre, main, ai m'é dit d'vô laichie ces quatre neujées. Eh bin, vo leu peute varlè ; vo les caquerrai ai peu vo maindjeraï les guernés.

In Vadais qu'd'mourre à Chô di Doubs.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 14 du *Puys du Dimanche* :

48. LOGOGRIPHE.

Adieu. Dieu.

49. ÉNIGME.

La lettre L

50. CHARADE ALSACIENNE.

Chat-loup-scie (Jalousie.)

51. PROBLÈME

J'avais 240 noisettes.

Solution :

Nous réduisons les trois fractions $\frac{2}{5}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$, au même dénominateur qui est 60.

Si nous prenons 60 pour le nombre de noisettes, nous avons

$$\text{Les } \frac{2}{5} \text{ de } 60 = 24$$

$$\text{Les } \frac{1}{3} \text{ » } = 20$$

$$\text{Le } \frac{1}{4} \text{ » } = 15$$

Total 59

60 — 59, reste 1 noisette.

Puis-que sur 60 il en reste une, pour qu'il en reste 4, il en faudra 4 fois autant, soit $60 \times 4 = 240$ noisettes.

Preuve :

$$\text{Les } \frac{2}{5} \text{ de } 240 = 96 \text{ noisettes à Paul}$$

$$\text{Le } \frac{1}{3} \text{ » } = 80 \text{ » à Jean}$$

$$\text{Le } \frac{1}{4} \text{ » } = 60 \text{ » à Jacques.}$$

Total 236

240 — 236, reste 4.

Autre solution :

Soit X le nombre de noisettes.

$$X = \frac{2}{5} X + \frac{1}{3} X + \frac{1}{4} X + 4$$

$$60 X = 24 X + 20 X + 15 X + 240$$

$$60 X = 59 X + 240$$

$$60 X - 59 X = 240$$

$$X = 240$$

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. La belle au bois dormant à Bassecourt ; Un potier retraité à Bonfol ; Fumo-club à Delémont ; Albert Crevoisier à Lajoux ; Une chercheuse à Bonfol ; Un ami du Creux de Bonfol ; Une rose de St-Laurent à Bonfol ; Marguerite des prés à Boncourt.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Un Lièvre à Fontenais ; Fleur de printemps et joyeux alléluia à Boncourt ; Cabochin du Vau-deville à Porrentruy ; Eiram Drare, les Bois ; Georgine à St-Ursanne ; Lucia à Montepol ; Une blondinette de 17 printemps à M... ; Vu de la plus Haute-Ajoie ; Djoset, Sylvain et Bastien à Boncourt ; Un Vergiss mein nicht d'Alsace ; Une Delémontaine ; Marguerite, heureuse tante à Porrentruy ; L'Aar et la Thur de Bassecourt ; Joseph Grimaitre à Montignez ; Lucemille chez les sauvages à Porrentruy ; J. B. à Porrentruy ; Adrien Beauchat à la Boiraderie ; F. Cuenin à Soubey ; Ad. Perlet à Berne ; L. C. au Roselet ; Chules, étud. alsacien au collège de St-Maurice ; Un chasseur de sangliers à Movelier.

56. MÉTAGRAMME.

Changeant de chef, j'ai plus d'un nom :
A tout propos pour un oui, pour un non,
Je te suis certes indispensable,
Comme adjectif je suis chose blâmable ;
Et de plus fort désagréable,
Car j'enlaidis maint doux regard
Qui court au but en faisant un écart.
Lecteur au repos je t'invite,
Quand ton corps se sent alourdi,
Et tu te retrouves bien vite
Grâce à moi tout ragaillard.
Je suis un remède efficace,
Aux effets très rafraichissants.
Je suis synonyme de race,
J'évoque une lignée et tous les descendants.
Enfin, je vole et je bourdonne,
Et pour te fixer maintenant,
Sache encor que mon nom se donne,
Au point visé par tout tireur de stand.

57. CHARADE

Mon premier est un mot d'ordre.
Mon second est un nom d'ordre.
Mon tout est du désordre.

Bons mots.

Nos enfants.

Le professeur. — Tommy, je suppose que vous donniez à votre petit frère neuf dragées et que vous lui en preniez huit. qu'est-ce que ça lui fera ?

L'élève. — Pardi ça le fera crier !...

Une introduction :

Fanny. — Ma chère Emma, laissez-moi donc vous présenter mon fiancé.

Emma. — Charmée de faire votre connaissance, Monsieur. Vos pré-lécesseurs ont tous été de charnants garçons.

58. ÉNIGME.

Je suis de bizarre figure
Sans pieds, sans mains, courbé, bossu ;
Et je dois beaucoup plus à l'art qu'à la nature
L'honneur d'être partout reçu.
Je rends le cœur sensible et tendre,
Je charme les ennuis,
Je parle, tout mort que je suis ;
Mais on aurait peine à m'entendre,
Ou je m'expliquerais très mal
Sans le secours d'un animal.

59. ANAGRAMME.

Changez-moi deux fois de forme,
Dans la première vous me trouverez
Charmant au sens propre,
Mais au figuré on me fuira.
Dans la seconde vous me détesterez.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir 19 avril.

Cote de l'argent

Du 6 avril 1898

Argent fin en grenailles fr. 99,50 le kilo.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Courtemaiche. — Le lundi 11 avril à 2 h. pour nommer un instituteur et entendre le rapport de l'expert sur les comptes communaux.

Courchaon. — Le 11 à 10 1/2 pour se prononcer sur le crédit demandé pour la construction d'une haie.

Delémont. — Assemblée bourgeoise le 17 10 1/2 h. au théâtre pour passer les comptes.

Movelier. — Le 17 à 2 h. pour passer les comptes, voter la révision d'un règlement, plaider les troupeaux, etc.

Rebeuvelier. — Le 17 à 2 h. pour passer les comptes, statuer sur des demandes de bois, adjuger la confection d'un bassin, etc.

Variété

En faisant la barbe d'un homme, le coiffeur exécute à peu près 600 mouvements avec la main qui tient le rasoir. Ajoutez à cela les mouvements plus rapides encore de ses lèvres et vous verrez le travail fourni pour 20 centimes.



Lili à Toto. « Oh ! quel malheur ! La cigogne a mangé les œufs de Pâques que le petit lièvre avait déposés pour nous au pied de l'arbre.

Mais où s'est-elle cachée ? »